

LE BOURDON et la folle Black Friday

Cela fait deux ou trois ans que le Bourdon en entend parler en France. Mais, cette année, c'est le pompon. Tout le monde s'y met. La sphère commerciale s'est emparée du Black Friday (vendredi noir) à toutes les sauces. Importée des États-Unis, cette journée intense de promotions, qui suit Thanksgiving, marque le pic des ventes de fin d'année grâce à ces soldes. Encore des soldes ! En France, ça dure plus d'une journée... Pas étonnant que le bilan des traditionnels soldes d'été et d'hiver soit de moins en moins bon année après année. Comme dirait l'autre, trop de soldes tuent les soldes...

CONSUMMATION



AUJOURD'HUI. À l'hippodrome. Plus de quarante producteurs régionaux se réunissent, aujourd'hui, pour la célébration des trois ans de la Ruche des gourmets gourmands de Chartres. De 18 heures à 19 h 30, les amateurs pourront acheter « des produits frais, de qualité et pour Noël. Pour cette occasion, nous avons choisi d'en faire venir d'un peu plus loin que de nos 250 km de rayon habituels, puisque nous aurons du foie gras provenant de régions réputées pour ce produit », assure Michel Thiery, le responsable de cette Ruche. Elle distribue, chaque jeudi, les commandes, toujours sur l'hippodrome. Site : laruchequiditoui.fr/4749 ■

Chartres → Vivre sa ville

ÉDUCATION ■ Deux élèves du CFA de La Saussaye vont concourir à l'épreuve nationale, en décembre, à Lyon

Des graines de stars en végétaux

Deux jeunes du CFA de La Saussaye, à Sours, sont qualifiés pour le concours national de reconnaissance de végétaux, en décembre, à Lyon (Rhône).

François Feuilleux
francois.feuilleux@centrefrance.com

Pascal Goubin sort de son sac quelques échantillons de plantes et les étale sur la table : cela peut être un fruit, un bourgeon, un morceau de tige. Ce seul indice doit permettre à Camille Cogneau de reconnaître la plante, son nom usuel et son nom scientifique issu du latin. L'élève doit aussi être capable d'indiquer certaines caractéristiques de la plante qu'il a reconnue, comme le type de sol où elle se cultive, les régions où elle pousse, la couleur de la fleur.

Depuis plusieurs semaines, les séances d'entraînement se multiplient. L'objectif est d'être au niveau du concours national de reconnaissance de végétaux. Pascal Goubin, professeur de technique en aménagement paysager au CFA de La Saussaye, à Sours, a de l'ambition pour ses élèves, en particulier pour Camille Cogneau, 17 ans, et Erwan Le Coq Martin, 18 ans, qualifiés à cette finale nationale qui se déroulera en décembre, à Lyon (Rhône). Une bonne partie des savoirs requis a été apprise en cours.

« Déjà un bel atout »

Au terme de plusieurs mois de compétitions régionales, quatre-vingt-quatorze jeunes sont qualifiés pour ce rendez-vous et sept d'entre eux représenteront la région Centre-Val de Loire, dont deux de l'établissement de La Saussaye, sélectionnés l'an dernier. Quarante-sept candidats avaient participé aux



NATURE. Camille Cogneau, élève au centre de formation des apprentis de La Saussaye, à Sours, et son professeur Pascal Goubin s'entraînent pour l'épreuve nationale, en décembre à Lyon.

épreuves régionales de sélection dans le Centre-Val de Loire.

Cette compétition est organisée par Val'Hor (l'interprofession française de l'horticulture, de la fleuristerie et du paysage), en partenariat avec l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage), avec le ministère de l'Agriculture, et se dé-

roulera les mercredi 6 et jeudi 7 décembre, dans le cadre du salon Paysalia.

Selon la catégorie des candidats (CAP, bac pro, BTS, etc.), le niveau de l'épreuve n'est évidemment pas le même, malgré une trame commune. Nombre de végétaux à analyser et durée de l'épreuve varient. Quelle que

soit l'issue du concours national, Pascal Goubin estime qu'il s'agit d'une belle opportunité pour les participants : « La mention de vainqueur régional est déjà un bel atout à inscrire sur un curriculum vitae. C'est un gage de compétence, de connaissance et de sérieux. Cela plaît beaucoup aux entreprises qui recrutent. »

clerc. Erwan Le Coq Martin (absent lors de la rencontre avec *L'Écho Républicain*) est formé par Patrice Berthier à la SARL Saje à Prunay-en-Yvelines (Yvelines), près d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien.

Camille Cogneau, actuellement en bac pro première année, a toujours aimé la nature : « J'aime travailler dehors, au contact de la nature. J'aime aussi essayer de concevoir quelque chose à partir de rien, sur un espace naturel. Faire une étude d'aménagement et la mettre en œuvre. » ■

■ Famille, genre, espèce, nom...

« Parmi les qualifiés, la section aménagement paysager, avec quarante-huit jeunes en lice pour le concours, est la section la plus représentée », annoncent les organisateurs du concours. « En production horticole, ce sont quarante jeunes qui s'affronteront lors de la finale les 6 et 7 décembre. Enfin, cinq jeunes sont qualifiés dans la section commerce-vente. » Lors de la finale, comme pour les concours régionaux, les candidats des neuf catégories auront pour tâche de reconnaître, sur table, vingt à quarante végétaux (sélectionnés avant le début de l'épreuve par le jury dans une liste de plus de six cents végétaux à connaître) à partir d'échantillons frais, représentatifs, en bon état et regroupés par catégorie durant une heure et jusqu'à une heure trente, selon les niveaux. « Seront à indiquer sur la grille de reconnaissance : la famille, le genre, l'espèce, la plante obtenue, le nom et une caractéristique de l'échantillon. Seront récompensés les trois premiers de chaque épreuve et la région la mieux classée recevra un trophée. Un prix spécial du jury pour la connaissance des caractères des végétaux sera également attribué. »

Camille Cogneau : « J'aime travailler dehors, au contact de la nature »

Camille Cogneau étudie au CFA durant deux semaines avant de repartir pour un autre cycle de deux semaines de travail dans l'entreprise qui l'accueille en alternance. L'an dernier, il a commencé à se former chez ID Paysages, à Jouy, avec Jérôme Truffert. Cette année, il apprend le métier chez Paysage chartrain, avec Guillaume Le-

INFO PLUS

En 2011. Le Centre de formation des apprentis de La Saussaye a déjà présenté des candidats à cette épreuve. En 2011, Stéphanie Caulier, élève en bac pro aménagement du territoire, avait remporté le concours national. À l'époque, son professeur était aussi Pascal Goubin. Selon lui, la jeune femme aurait, depuis, changé de secteur d'activité.

Sur le web

Testez, vous aussi, vos compétences en matière de reconnaissance de végétaux en vous rendant sur notre site Internet, avec des photos prises par Pascal Goubin, professeur au CFA de La Saussaye.

www.lechorepublicain.fr